

Il faut ici rapporter quelques faits.

Une inscription de Sestos (1) atteste qu'en 209 Ptol.
mède d. était encore maître de la Chersonèse, probablement
cédée à Ptolémée I^{er} après ses victoires sur Séleukos B.
(verso 243) (2)

Tite Live a raconté, d'après Polybe, comment, dans l'été
de l'an 200(3), Philippe, s'empara une à une des possessions
Ptolémaïques en Chersonèse / de Thrace. Dans la Cherso-
nèse, Philippe reçoit la soumission volontaire d'Elaiou et
d'Alopekounéssos; Kallipolis et Madytos se livrent par-
lement, ainsi que quelques places moins fortes; la con-
quête s'achève par la prise d'Abidos.

Après la défaite du roi à Kynoskephales, en 196, Antio-
chos le Grand y rétablissait l'autorité des Séleucides.
Après la défaite d'Antiochos à Magnésie, Euménès B¹ à
son tour, dans le traité de 188, se faisait « Xepovov
nai Avovai xai nai ta nepovovta toutois ep-
naba nai xai par ti Antioxos eutuxen » (se faisait adju-
ger la Chersonèse avec Lysimacheia, les forts de la région,
et tout le territoire qui avait obéi à Antiochos) (4)

« Chersonesus in Europa et Lysimachian, castellis, vicis,
agros, quibus finibus » (tennerat Antiochus) (4)
Antiochos I^{er} avait évacué la Chersonèse en 190 (4) et

Le nom officiel de cette nouvelle province du Royaume de Per-
game fut « noi nara Xepovov nai Opavvov » (5)

En 183, on voit des troupes Pergaméniennes pas-
ser « noi nara Xepovov nai Opavvov »
Le titre de son gouverneur est celui de « ~~στράτηγος~~ »
Xepovov nai ~~στράτηγος~~ nai Opavvov (6) C'est
le titre que porte le stratège à qui Ménas de Sestos dé-
mande l'envoi de troupes pour défendre la ville
lors des incursions de Diégylis, roi des Kainiens
et des Odryses, vers 153-149. cf (6) Ce stratège, qui s'appelait
Straton, était peut-être le successeur du « Corragus Eu-
menis praefectus », qui, du concert avec le roi et le
Atlesbès, sans doute chef des Sapdeus, envahit, en 172/1, le

Ch. Picard,
A. J. Reinach:
in Bulletin
Correspondence
Hellénique.

T. 36 1912
r. 301-

(1) Dittenberger:
Orient. Gr. 88

(2) Thibault E. 34. 7. 8.
id. Büllner-Wobst.

Bouché-Leclercq:
« Histoire des Lagides »
I. p. 263

(3) Aibios: XXXI 16.5

(4) Thibault KA. 48.9

(4) Aibios: XXXVIII 39

(4) Aibios: XXXVII 31 et 33

Amianus: Sup. 21, 24 et 29

(5) Dittenberger:
« Orient. Gr. » no. 330.

(6) Dittenberger:
« Orient. Gr. » no. 339.

Libri XLII 67.
(2) Πτολεμαῖος III 12
"Ep. Ex. 1875
II p. 252.

Arch. Epigr. Mitt.
X. 1886 no. 4
p. 240
IGRR fasc. I
no. 677
no. 801.

(3) Πτολεμαῖος IV 44

(4) cf. Source in
Bulletin Correspondance Hellénique
1900 p. 165
Dittenberger
Orient fr. no. 301

5) Dittenberger:
Orient fr.
no. 302-304
Ferguson
"Class. Philol."
1906 p. 233.

6) cf. Dumont
- Archiver des
Missions 1876
"Inscr. de la Thrace"
p. 64
Pour les carrières
de marbre 2 p. 55

7) Kienast:
"De Legib. Agraria"
II 50
Ann. Kd. von
LT IV 29. 34.
Oros VI. 21.

royaume de Kotys, l'allié de Persée (1).

Cette stratégie de la Chersonèse ne devrait pas dépasser Marone et Ainos à l'Ouest, Bisanthe et Périnthe, à l'Est.

Au delà de Périnthe l'Asotia et palmyra, dont on a vu Bize était la capitale, s'avancait jusqu'à Apollonia (2)
- Στρατηγὸς Ἀσotin τῆς τριπύρου (2)

Peut-être l'influence des rois s'est-elle aussi étendue sur cette stratégie. Bien que Térés, qui semble y avoir été rois fut le beau-père de Persée: l'Euménis, que Pline (3) cite sur le Pont, près du Danube, pourrait y être placée. Cette stratégie forma le noyau de la Thrace qui resta un Royaume indépendant jusqu'en 46 ap. J. C.

Euménis B. paraît avoir fait reconstruire Panion (4) à en croire la dédicace où il est célébré comme le υἱόθυ τῆς πόλεως. Et Relever le Mausolée de Troy, mur de 40 stades, qui protégerait la Chersonèse contre les incursions des Thraces. ...

Sa domination s'étendait au moins jusqu'à Bisanthe (Rhodosto) (5), dont les belles carrières de marbre (6) étaient peut-être comprises dans les possessions personnelles que les rois de Pergame paraissent s'être taillées dans leur province Thrace, et desquelles les empereurs héritèrent. - Sur les "Agri Attalici" cf. Cicéron - On sait qu'il y avait en Chersonèse de grands domaines impériaux, les anciens "agri Attalici", légués à Auguste par Agrippa.

Voici les trois dédicaces qui ont y ont été trouvées (3 in Biron?) en l'honneur d' Euménis B., d' Attale B. et de leur épouse Stratoniké (5) - Pour la date cf. F 172

cf. Ferguson (5)

Une certaine autonomie semble avoir été laissée cependant aux villes. — Ainsi Sestos conservait le droit de frapper monnaie; elle avait ses assemblées du conseil et du peuple. Cf. le décret bien connu en l'honneur de Ménas de Sestos...

Dittenberger:
Orient Igr.
no. 339

Aussi n'y a-t-il rien d'impossible à ce que, au lendemain de la mort d'Attalos I^{er} (133), les villes de la Chersonèse se soient groupées en un noyau. Ce noyau devint-il un "conventus"?

avec le consentement
de H. von Fritz
"Nomisma"
I 1908 p. 1213

L'existence d'une sorte de "conventus" est d'autant plus vraisemblable que, jusqu'à la réduction de la Thrace en province en 46, la Chersonèse resta détachée et isolée.

Il est probable que Claude l'incorpora à la province nouvellement créée. — Pour l'y mieux rattacher, il créa à Aprioi, à la rencontre des routes venant d'Ainos, de Chersonèse et de Périnthe, la colonia Claudia Aprensis, qui devint avec Périnthe la plus grande ville de la région. Cf. Hirschfeld

Hirschfeld:
dans Pauly.
Wissen
s. v. Aprioi.

Mais Vespasien aurait modifié cet état de choses; c'est du moins ce qu'il semble, si l'on rapproche ici quelques témoignages d'un côté, Eustathe nous apprend que Vespasien détache la Thrace de l'Europe pour la rattacher à l'Asie; d'autre part Malalas montre le même empereur transformant Périnthe en métropole sous le nom d'Héraclée. Enfin, une inscription donne, précisément sous Vespasien l'unique exemple d'un "procurator provinciae Hellesponti". On peut conclure que ces textes méritent plus de crédit qu'on ne leur en a accordé. Il suffit d'admettre qu'il n'est agi pas de la Thrace entière, mais de la Thrace Hellespontique. Vespasien avait pu expérimenter lors de son ard.

Eustathe:
"ad Dionys."
270 et 323

Malalas
X p. 262

Corpus Inscriptionum
Latinarum
VI 875

Cf. Dessau:
"Prosopogr." 378.
Cf. Margherit
I 199.

nement, l'utilité qu'il y aurait à réunir les deux rives de l'Hellespont sous un même gouvernement. N'est-il pas raisonnable d'admettre qu'il créa une province "Hellespont" avec Perinthos-Herakleia pour métropole et résidence du "procurator"?

La Chersonèse de Thrace fut, semble-t-il, incorporée à cette nouvelle province, qui ne survécut pas sans doute à Domitien.

La Chersonèse ne reçut peut-être un "procurator" spécial que sous Trajan, quand la Thrace devint province "prétorienne" au lieu de "procuratorienne".

C'est sous Trajan que se place l'unique "regiois Chersonitorum procurator Augusti" qui soit connu. Marquardt ne signale que deux de ces "procuratores" de la Thrace, dont relevait celui de la Cherso-

nèse, un sous Néron, un autre sous Domitien⁽³⁾.

Les inscriptions de Madytos permettent d'ajouter un $\epsilon\pi\iota\lambda\omicron\upsilon\mu\epsilon\sigma\ \Theta\epsilon\alpha\upsilon\tau\omicron\varsigma$ ⁽⁴⁾. L'éparchie mentionnée (c'est en tout temps ainsi) est sans doute la province même de Chersonèse.

Bien que la province soit appelée dans cette inscription $\epsilon\pi\alpha\chi\upsilon\iota\alpha$, il est à croire que le $\Phi\lambda.$ $\epsilon\upsilon\chi\alpha\iota\lambda\omicron\gamma\omicron\varsigma$ $\epsilon\pi\iota\lambda\omicron\upsilon\mu\epsilon\sigma\ \Theta\epsilon\alpha\upsilon\tau\omicron\varsigma$ $\epsilon\pi\alpha\chi\upsilon\iota\alpha$, mentionné dans les "Annali" et IGRR⁽⁵⁾, est plutôt un procurateur de Chersonèse. Le cognomen grec est encore sous les Flaviens l'indice d'une fonction moins importante. C'est donc aux Flaviens que remonterait la procuratelle de Chersonèse (pour l'emploi de $\Theta\epsilon\alpha\upsilon\tau\omicron\varsigma$ $\epsilon\pi\alpha\chi\upsilon\iota\alpha$ cf. les références dans les "Indices")⁽⁶⁾.

Par contre ce doit être un "procurator Augusti de la Chersonèse" que le $\epsilon\pi\alpha\chi\upsilon\iota\alpha$ $\kappa\epsilon\upsilon\tau\epsilon\upsilon\mu\epsilon\sigma\ \tau\omicron\upsilon\mu\alpha\iota\omicron\lambda\omicron\lambda\omicron\varsigma$ $\epsilon\pi\iota\lambda\omicron\upsilon\mu\epsilon\sigma\ \tau\omicron\varsigma\ \tau\omicron\upsilon\ \epsilon\upsilon\beta\alpha\delta\omicron\iota$, auquel Perinthos élève une statue⁽⁷⁾.

Corpus Inscripti-
onum Latinarum
III 726.

Marquardt

Corpus Inscripti-
onum Latinarum
III 623.

Kalinka:
"Antike Denkmäler
Bulgariens 1906
p. 17 no. 19

3) Borghesi III
274
Dumoulin Inscript.
no. 72a

4) Bulletin Correspon-
dence Hellénique
IV 1880 p. 504

5) "Annali" 1842
p. 139
IGRR
I no. 822

6) Kalinka: Indices
p. 430.

7) Cf. Dumoulin:
"Index" no. 72b
IGRR I no. 796.

6
(Xpocovov) onéxw

(Eúndw) onéxw

Από Μαγιστράς ναι Αίτω πρὸς Δ. - [X]C1 Βουρθούρι

ναι Πύρρον πρὸς Α.

v.21

Πόλεμος αὐθιγόν

v.3.

Κοινὴ, Κοινότητα 133-46

v.3.

Κλαίτος, πρὸς τὴν ἐνσωματῶν τὴν Πρὸς τὴν Θρᾷ

(Ηλλεσποντῆς) ~~τὴν Ἑυρώπην~~ ~~νέαν~~ ~~ἐκ~~

κρῆς 46

v.3.

Βρονάτος, δὲ τὴν τὴν Θρᾷ (Ηλλεσποντῆς) ~~τὴν~~

Ευρώπην, πρὸς τὴν ἐνσωματῶν τὴν Ἀσῶν,

πρὸς τὴν πρὸς τὴν Ἑλλεσποντῆς

v.3.

"Πρὸς τὴν πρὸς τὴν Ἑλλεσποντῆς

v.4.

